

Afin que votre vigne ait toujours un doux fruit,
Afin qu'un blé plus mûr fasse plier vos granges,
Afin d'être meilleurs, afin de voir les anges
Passer dans vos rêves la nuit.

Donnez ! il vient un jour où le monde nous laisse.
Vos aumônes là-haut vous font une richesse.
Donnez ! afin qu'on dise : " Il a pitié de nous !"
Afin que l'indigent que glacent les tempêtes.
Que le pauvre qui souffre à côté de vos fêtes
Au seuil de vos palais fixe un œil moins jaloux.

Donnez ! pour être aimé du Dieu qui se fit homme,
Pour que le méchant même en s'inclinant vous nomme,
Pour que votre foyer soit calme et fraternel ;
Donnez ! afin qu'un jour, à votre heure dernière,
Contre tous vos péchés vous ayez la prière
D'un mendiant puissant au ciel.

V. HUGO.

SOUVENIRS D'UNE CONFERENCE DE S. VINCENT DE PAUL

LES PETITS VIEUX

(Récit adapté au charmant conte de A. DAUDET intitulé : *Les Vieux*.)

Là bas, tout au bout de St-Sauveur, dans un étroit logement sis au fond d'une cour, vit un ménage, un vieux, très vieux ménage, dans la plus douce quiétude, dans la plus heureuse tranquillité. Leur demeure est bien modeste : une table, trois chaises empaillées, un poêle à l'ancienne façon, un coin vitré, une vieille pendule, voilà tout le mobilier. Anciens paroissiens du Château-Richer, les bons vieillards vivent à la ville depuis plusieurs années. La misère noire était à leur porte, quand, un beau jour, ils furent découverts par la conférence de jeunes gens ; depuis ce temps, ils se reposent tout entier sur la vaillante générosité de leurs amis.

Pénétrons discrètement dans ce sanctuaire du pauvre tout à fait confiant dans la divine Providence.

C'est par une belle après-midi d'été — les conférences de jeunes gens visitent leurs pauvres l'été comme l'hiver — avant d'entrer, par la porte grande ouverte, nous apercevons dans